

Bernard et Louis, ça jasse en famille

BORDEAUX Les Lubat père et fils passent leur grand oral aujourd'hui



Bernard Lubat est le maître de l'improvisation. Tout est impro chez lui : la vie, la musique, la poésie, il en a même fait son métier. Et il a inventé au fur et à mesure, en mesure, tout un monde dont le cœur est en Gascogne, dans ce village de 350 habitants devenu capitale du jazz, Uzeste. Un cœur musical qui bat chaque été très fort lors du festival Hestejada de las arts, dont on fêtera les 40 ans l'an prochain et qui continue de vivre au long de l'année, lors de différents rendez-vous au fil des saisons. Autour de L'Estaminet, café culturel hérité de son père, des débats, des rencontres, des bals, des discussions à bâtons rompus sur la musique, la philosophie, la politique, voire la « poïétique ». On y danse, on y pense et on y partage beaucoup.

La crème des musiciens

Figure bien connue de la région, pas toujours consensuel, engagé et très attaché à la liberté de créer, Bernard Lubat a su exporter et faire résonner son talent « gasconcubin » dans toute la France. Et il accueille lui-même la crème des musiciens. Quelques noms résumant assez vite la richesse de ses amitiés artistiques, car



Bernard et Louis Lubat, ici en 2013. PHOTO YOANN BOFFO

Lubat, c'est aussi et surtout une grande famille, qui a débuté avec Les Double Six, Claude Nougaro, Stan Getz, puis continué avec André Minvielle, Michel Portal, Louis Sclavis, Eddy Louiss ou le saxophoniste américain Archie Shepp, pour ne citer qu'eux. Victoire de la musique en 2009, cet « im-polyinstrumentiste » a su se renouveler et se réinventer. Comme le jazz.

Si le père a eu une formation classique, le fils est né dans l'univers uzestois : il joue depuis toujours

nente, instantanée, multi-immédiate. [...] C'est une musique qui n'en finit pas de commencer », dit-il dans « Lubat incendiaire, entretien avec Jean-Marc Faure », un ouvrage sorti cet été, et qui fait le tour complet de son univers (1).

Pour ceux qui souhaiteraient en savoir un peu plus sur Lubat et son artiste de fils, Louis – également digne héritier de sa mère, la comédienne Laure Duthilleul –, une rencontre a lieu à l'IEP de Bordeaux cet après-midi (2). Si le père a eu une formation classique et est passé par les conservatoires, le fils est né dans l'univers uzestois, il joue depuis toujours et, à 23 ans, touche aussi au théâtre. Une histoire unique de transmission, d'art, d'« art-vivre », est à découvrir ou à prolonger en allant à leur rencontre.

Céline Musseau

(1) 10 euros, éd. Court Circuit.

(2) Rencontres Sciences Po- « Sud Ouest », en partenariat avec le Festival international du film d'histoire de Pessac. Grand oral de Bernard et Louis Lubat, musiciens et gascons, aujourd'hui de 17 heures à 19 heures, amphithéâtre Montesquieu de l'IEP de Bordeaux, sur le campus à Pessac. Arrêt tram B Montaigne-Montesquieu.